



P O R T R A I T

Jean-Louis et Clément Sorin, petits bateaux, la Plaine-sur-Mer

Jeunes ! Et alors ?

A 19 et 23 ans, Jean-Louis et Clément Sorin achèvent juste leurs études et entrent dans l'âge adulte. Ils auraient pu se contenter de trouver un armement et exercer le métier de pêcheur en tant que salariés. Mais leur grande maturité et leur farouche volonté d'entreprendre les ont naturellement menés à devenir patrons. Les deux frères nous expliquent comment ils ont mené leur barque pour en arriver là si tôt.

Jean-Louis et Clément sont très soudés... à la ville comme en mer. Puisqu'ils n'ont jamais imaginé faire un autre métier que pêcheurs, les deux frères ont suivi le même cursus scolaire : un CAP matelot, suivi d'un BEP pont et un bac pro pêche. « En plus, ils ont passé un BEP électromécanique même si le bac pro pêche suffisait pour devenir patron, ajoute le père. On a un peu insisté sur ce double cursus car il faut être le mieux armé possible et, avec l'ensemble de ces compétences, ils mettent un maximum de chances de leur côté. » Ils ont aussi effectué différents stages à bord qui leur ont permis de tester leur motivation et d'appliquer concrètement leurs cours. « On a vraiment eu une super formation au lycée maritime d'Étel, disent les deux frères. Quelles que soient les matières, c'est aujourd'hui que l'on se rend compte que tout l'enseignement était vraiment axé sur notre futur métier. » Aujourd'hui, ils sont parfaitement opérationnels. « La dernière fois, je me demandais comment Clément allait réussir à ramener son chalut tellement il était déchiré, se souvient le père. Et bien, il n'a pas hésité longtemps avant de le ré-

parer. Ils ont même réalisé leur propre chalut à boucauds ! » Une assurance certaine acquise en grande partie sur le bateau de pêche de Bruno Rocher, patron pêcheur de la Plaine-sur-Mer. « Un vrai mentor, reconnaît Clément. Non seulement, il est toujours disponible pour nous conseiller mais en plus il m'a cédé son bateau et son matériel. » Les jeunes ont toujours été très bien entourés. Les parents sont aux petits soins et assurent la vente directe des produits de la pêche en faisant les marchés. « On a aussi été bien conseillés par l'OP Les Pêcheurs de Bretagne, confient les deux frères. On s'est renseigné pour avoir un quota de sole et on y a adhéré tout naturellement. L'OP a une très bonne réputation et quand on a une question elle sait y répondre. C'est très important pour suivre la réglementation mais aussi pour ne pas rester seul ! Nous, de toute manière, on veut s'investir pour faire évoluer notre métier ! » Et rien ne leur fait peur. « Devant le banquier on avait quelques arguments qui prouvaient qu'on en voulait,

enchaîne Jean-Louis. En 2014, Clément a remporté la 43^e édition des Olympiades des Métiers. En 2015, j'ai gagné les prix du Meilleur apprenti du Morbihan et de Bretagne, mais également celui d'un des Meilleurs Apprentis de France. » « Jean-Louis oublie de dire qu'il a été champion départemental

« On a aussi été bien conseillés par l'OP Les Pêcheurs de Bretagne... »

et régional de cross-country et 44^{ème} aux France, ajoute Clément. Moi, je n'ai fait que 2^{ème} aux départementaux. » Non seulement, les deux frères ont l'esprit de compétition mais leur complicité génère une très forte émulation ! Les Sorin ont donc bien la tête sur les épaules ! Et, rien n'est laissé au hasard. Résultat, aujourd'hui, à bord des « Deux frères »

et des « Deux frangins », les fils Sorin traquent le boucaud (crevette grise), la coquille Saint-Jacques, la civelle ou divers poissons à l'embouchure de la Loire. Par souci de rentabilité (et de sécurité), les pêcheurs travaillent souvent en duo sur le même bateau. « On essaie d'économiser au maximum notre matériel et de pêcher juste ce qu'il nous faut, confient les deux patrons. Comme on veut proposer de la variété aux clients et être sûr de tout vendre, dès qu'on a deux ou trois caisses d'une espèce, on change de coin. C'est aussi une bonne manière de préserver la ressource... » Même si Jean-Louis et Clément profitent pleinement de leur jeune âge pour « crocher » dans le métier - comprenez qu'ils travaillent tout le temps - ils n'hésitent pas à remettre en question le moindre trait de tamis ou de chalut. « On analyse en permanence notre travail car nous avons encore beaucoup de choses à apprendre. Et c'est maintenant que nous devons le faire ! ». Un départ parfait pour les jeunes patrons.

